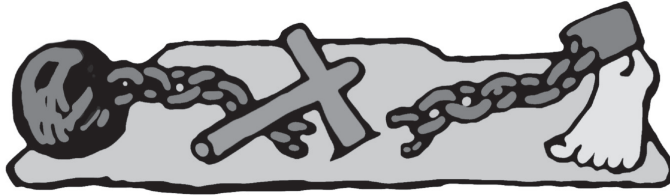


Vaincre le péché



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 6; 1 Jean 1:8-2:1.*

Texte à mémoriser: « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » (*Romains 6:14, LSG*).

Si les œuvres ne peuvent pas nous sauver, pourquoi se donner la peine de les accomplir? Pourquoi ne pas simplement continuer à pécher?

Le chapitre 6 est la réponse de Paul à cette importante question. Ici, Paul s'occupe de ce qui est communément considéré comme la « sanctification », le processus par lequel nous vainquons le péché et reflétons davantage le caractère de Christ. Le mot sanctification apparaît seulement deux fois dans Romains. Il apparaît dans Romains 6:19, 22, avec le mot grec *hagiasmos*, qui signifie « sanctification ». En français, il apparaît dans ces deux textes sous le terme « sainteté » (*LSG*).

Cela veut-il dire que Paul n'a rien à dire sur ce qui est généralement compris par « sanctification »? Pas du tout.

Dans la Bible, « se sanctifier » signifie « se dédier », généralement à Dieu. Ainsi, être sanctifié est souvent présenté comme un acte achevé. Par exemple, « tous ceux qui sont sanctifiés » (*Actes 20:32*). Les sanctifiés dans cette définition sont ceux qui se consacrent à Dieu.

Mais cet usage biblique de « sanctifier » ne rejette en aucune façon la doctrine importante de la sanctification ou le fait que la sanctification soit l'œuvre de toute une vie. La Bible souscrit fermement à cette doctrine, mais elle utilise généralement d'autres termes pour la décrire.

Cette semaine nous allons voir une autre facette du salut par la foi, qui peut facilement être incomprise: les promesses de victoire sur le péché dans la vie de celui qui est sauvé par Jésus.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Novembre.

Là où le péché a abondé

Dans Romains 5:20, Paul fait une puissante déclaration: « mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. » Son point est que peu importe le nombre de péchés, ou la gravité des résultats du péché, la grâce de Dieu est suffisante pour y faire face. Quel espoir cela devrait apporter à chacun d'entre nous, surtout lorsque nous sommes tentés de sentir comme si nos péchés sont trop importants pour être pardonnés! Dans Romains 5:21, Paul montre que bien que le péché ait conduit à la mort, la grâce de Dieu, à travers Jésus, a vaincu la mort et peut nous donner la vie éternelle.

Lisez Romains 6:1. Quelle logique Paul décrit-il ici, et comment, dans Romains 6:2-11, il répond à ce genre de réflexion?

Paul suit une ligne intéressante d'argumentation dans le chapitre 6 quant à pourquoi une personne justifiée ne devrait plus pécher. Dans un premier temps, il dit que nous ne devrions pas pécher parce que nous sommes morts au péché. Il explique ensuite ce qu'il entend par son propos.

L'immersion dans les eaux du baptême représente l'ensevelissement. Qu'est-ce qui est enseveli? Le « vieil homme » du péché – c'est-à-dire, le corps qui commet le péché, le corps dominé ou gouverné par le péché. En conséquence, ce « corps du péché » est détruit, afin que nous ne servions plus le péché. Dans Romains 6, le péché est personnifié par un maître qui règne sur ses serviteurs. Une fois que le « corps du péché », qui a servi le péché, est détruit, la maîtrise du péché sur lui cesse. Celui qui s'élève du sépulcre baptismal émerge en une nouvelle personne qui ne sert plus le péché. Il ou elle marche maintenant en nouveauté de vie.

Christ, étant mort, est mort une fois pour toutes, mais Il est maintenant vivant pour toujours. Ainsi, le chrétien qui se fait baptiser est mort au péché une fois pour toutes et ne devrait plus jamais venir sous sa domination. Bien sûr, comme tout chrétien baptisé le sait, le péché ne disparaît pas automatiquement de notre vie une fois que nous sortons de l'eau. Ne pas être gouverné par le péché n'est pas la même chose que de ne pas avoir à lutter contre lui.

« À partir de cela, nous voyons clairement ce que signifient les paroles de l'apôtre. Toutes ces déclarations telles que: 1. « Nous sommes morts au péché », 2. « Nous vivons pour Dieu », etc., signifient que nous ne nous adonnons pas à nos passions pécheresses et au péché, même si le péché continue sa lutte en nous. Néanmoins, le péché demeure en nous jusqu'à la fin de notre vie, comme nous le lisons dans Galates 5:17: « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux. » C'est pourquoi tous les apôtres et les saints avouent que le péché et les passions pécheresses demeurent en nous jusqu'à ce que le corps se transforme en cendres, et qu'un nouveau corps (glorieux) soit ressuscité, qui est exempt de passions pécheresses. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 100.

Quand règne le péché

Quelle exhortation nous est donnée dans Romains 6:12?

Le mot régner montre que le « péché » est ici représenté comme un roi. Le mot grec traduit ici par « régner » signifie littéralement « être un roi » ou « fonctionner comme un roi. » Le péché est tout à fait disposé à assumer la royauté de notre corps mortel et à dicter notre comportement.

Quand Paul dit: « Ne laissez pas le péché ... régner », il implique que la personne justifiée peut choisir elle-même d'empêcher le péché de s'établir comme roi dans sa vie. C'est là qu'intervient l'action de la volonté.

« Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez pas changer votre cœur; vous ne pouvez pas, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de Le servir. Vous pouvez Lui donner votre volonté, et alors Il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit de Christ; vos affections seront concentrées sur Lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 47.

Le mot grec dans Romains 6:12 traduit par « convoitises » signifie « désirs. » Ces désirs peuvent être soit pour les bonnes choses, comme pour le mal; lorsque le péché règne, il nous conduit à désirer le mal. Les désirs seront forts, même irrésistibles, si nous luttons contre eux tous seuls. Le péché peut être un tyran insatiable qui revient toujours pour en avoir plus. C'est seulement par la foi, en réclamant les promesses de la victoire, que nous pouvons renverser ce maître implacable.

Le mot « donc » dans Romains 6:12 est important. Il revient à ce qui a été dit précédemment, plus précisément à ce qui a été dit dans Romains 6:10, 11. La personne baptisée vit maintenant « pour Dieu. » Autrement dit, Dieu est au centre de sa nouvelle vie. La personne sert Dieu, fait ce qui plaît à Dieu, et par conséquent, elle ne peut pas servir le péché en même temps. Elle est « vivante pour Dieu par Jésus-Christ. »

Revenez sur la citation d'Ellen G. White dans l'étude d'aujourd'hui. Notez combien la notion de libre arbitre est cruciale. En tant que créatures morales, nous devons avoir un libre arbitre, le pouvoir de choisir le bien ou le mal, Christ ou le monde. Au cours des 24 prochaines heures, essayez de suivre consciemment la façon dont vous utilisez ce libre arbitre moral. Que pouvez-vous apprendre sur votre utilisation, ou votre abus, de ce don sacré?

Pas sous la loi mais sous la grâce

Lisez Romains 6:14. Comment doit-on comprendre ce texte? Cela signifie-t-il que les dix commandements ne sont plus obligatoires pour nous? Si non, pourquoi?

Romains 6:14 est l'un des propos clés dans le livre des Romains. Et c'est l'un des versets que nous entendons souvent cités dans le contexte d'une personne qui dit aux Adventistes que le sabbat du septième jour a été aboli.

Pourtant, ce n'est évidemment pas ce que signifie le texte. Tout comme notre question le stipule bien plus haut, comment la loi morale pourrait-elle être abolie et le péché continuer à être une réalité? Pourtant, c'est la loi morale, qui définit le péché! Si vous deviez lire tout ce qui est venu avant dans Romains, même dans le chapitre 6, il serait difficile de voir comment, au milieu de toute cette discussion sur la réalité du péché, Paul dira soudainement, « la loi morale qui définit le péché – les dix commandements – a été abolie. » Cela n'a aucun sens.

Paul dit aux Romains que la personne qui vit « sous la loi » – c'est-à-dire, sous l'économie juive telle qu'elle était pratiquée à son époque avec toutes ses règles artificielles et ces règlements – sera gouvernée par le péché. En revanche, une personne vivant sous la grâce aura la victoire sur le péché, parce que la loi est écrite dans son cœur et l'Esprit de Dieu guide ses pas. Accepter Jésus Christ comme le Messie, être justifié par Lui, être baptisé en Sa mort, permettre que le « vieil homme » soit détruit, se lever pour marcher en nouveauté de vie, ce sont des choses qui détrôneront le péché de nos vies. N'oubliez pas, c'est l'ensemble du contexte dans lequel Romains 6:14 apparaît, le contexte de la promesse de la victoire sur le péché.

Nous ne devrions pas définir l'expression « sous la loi » d'une manière trop restrictive. La personne qui vit supposément « sous la grâce », mais qui désobéit à la loi de Dieu, ne trouvera pas la grâce mais la condamnation. « Sous la grâce » signifie que, par la grâce de Dieu révélée en Jésus, la condamnation que la loi amène inévitablement sur les pécheurs a été supprimée. Ainsi, désormais libres de cette condamnation de mort intentée par la loi, nous vivons dans « une nouveauté de vie », une vie caractérisée et rendue manifeste par le fait que, étant mort à soi-même, nous ne sommes plus esclaves du péché.

Comment avez-vous connu la réalité d'une vie nouvelle en Christ? Quels éléments de preuve tangible pouvez-vous indiquer et qui révèlent ce que Christ a fait en vous? Quels domaines refusez-vous de lâcher prise, et pourquoi devez-vous les abandonner?

Le péché ou l'obéissance?

Lisez Romains 6:16. Quel point Paul défend-il? Pourquoi son argument est-il très clair ici? C'est l'un ou l'autre, et pas de demi-mesure. Quelle leçon devrions-nous tirer de ce contraste très clair?

Paul revient encore sur son point selon lequel la nouvelle vie de foi ne donne pas la liberté de pécher. La vie de foi rend possible la victoire sur le péché; en effet, c'est par la foi que nous pouvons avoir la victoire qui nous est promise.

Après avoir personnifié le péché comme un roi régnant sur ses sujets, Paul revient maintenant à l'image du péché comme un maître exigeant l'obéissance de ses serviteurs. Paul a fait remarquer que chaque personne est libre de choisir son maître. Chacun peut servir le péché qui conduit à la mort, ou la justice, qui mène à la vie éternelle. Paul ne nous laisse ni demi-mesure ni compromis. C'est l'un ou l'autre, parce qu'en fin de compte, nous sommes confrontés à la vie éternelle ou à la mort éternelle.

Lisez Romains 6:17. Comment Paul développe-t-il ici ce qu'il dit dans Romains 6:16?

Remarquez comment, curieusement, l'obéissance est liée à la bonne doctrine. Le mot grec pour « doctrine » ici signifie « enseignement ». Les chrétiens romains avaient appris les principes de la foi chrétienne, auxquels ils ont obéi. Ainsi, pour Paul, la doctrine correcte – le bon enseignement – quand elle est obéie « de tout cœur », a aidé les Romains à devenir des « serviteurs de la justice » (*Rom. 6:18*). Parfois, nous entendons dire que cette doctrine n'est pas importante, aussi longtemps que nous montrons l'amour. C'est une expression très simpliste de quelque chose qui n'est pas si simple. Comme indiqué dans une leçon précédente, Paul est très préoccupé par la fausse doctrine à laquelle l'église des Galates avait succombé. Ainsi, nous devons être prudents à propos des instructions qui dénigrent en quelque sorte l'importance de l'enseignement correct.

Serviteurs du péché et serviteurs de la justice: le contraste est très accentué. Si après le baptême, nous péchons, cela signifie-t-il que nous ne sommes pas vraiment sauvés? Lisez 1 Jean 1:8-2:1. Comment ce passage nous aide-t-il à comprendre ce que cela signifie d'être un disciple de Christ et pourtant être toujours susceptible de chuter?

Libérés du péché

En gardant à l'esprit ce que nous avons étudié jusqu'alors dans Romains 6, lisez Romains 6:19-23. Résumez sur les lignes ci-dessous l'essentiel de ce que Paul veut dire. Plus important encore, demandez-vous comment vous pouvez rendre réelles dans votre vie les vérités essentielles que Paul adresse. Posez-vous la question: quelles questions sont en jeu ici?

Les paroles de Paul ici montrent qu'il comprend bien la nature déchue de l'humanité. Il parle de « l'infirmité de la chair ». Le mot grec pour « infirmité » signifie aussi « faiblesse ». Il sait ce dont la nature humaine déchue est capable lorsqu'elle est laissée à elle-même. Donc, encore une fois, il fait appel à la puissance de la volonté, du choix, en affirmant qu'il faut choisir d'abandonner nous-mêmes et notre chair faible à un nouveau Maître, Jésus, qui nous permettra de mener une vie vertueuse.

Romains 6:23 est souvent cité pour montrer que la peine du péché – c'est-à-dire, la transgression de la loi – c'est la mort. Certainement, la pénalité du péché c'est la mort. Mais en plus de voir la mort comme peine du péché, nous devrions voir le péché comme le décrit Paul dans Romains 6 – comme un maître qui règne sur ses serviteurs, les dupe et les épongent avec un salaire de mort.

Remarquez aussi que dans le développement de l'image des deux maîtres, Paul attire l'attention sur le fait que le service d'un maître signifie la liberté du service de l'autre. Encore une fois, nous voyons que le choix est clair: l'un ou l'autre. Il n'y a pas de demi-mesure. Dans le même temps, comme nous le savons, être libéré de la domination du péché ne signifie pas être sans péché, ne signifie pas que nous ne luttons plus ou ne tombons plus. Cela signifie au contraire que nous ne sommes plus dominés par le péché, quelle que soit sa réalité dans notre vie, et nous devons réclamer tous les jours les promesses de victoire sur lui.

Ainsi, ce passage devient un puissant appel à toute personne qui sert le péché. Ce tyran ne propose rien d'autre que la mort comme moyen de paiement pour faire des choses honteuses; par conséquent, une personne raisonnable devrait désirer l'émancipation de ce tyran. En revanche, ceux qui servent la justice font des choses qui sont justes et louables, pas avec l'idée de gagner ainsi leur salut, mais comme un fruit de leur nouvelle expérience. S'ils agissent pour tenter de gagner le salut, ils passent à côté de tout l'intérêt de l'évangile et de ce qu'est le salut, et en fait, ils ignorent pourquoi ils ont besoin de Jésus.

Réflexion avancé: Lisez Ellen G. White, « Une vie de victoire » chap. 29, dans *Messages à la jeunesse*; « Le vrai mobile de la vie chrétienne » pp. 67-83, dans *Heureux ceux qui*; « Je ne suis qu'un jeune homme », chap. 77, dans *Témoignages pour l'église*, vol. 3.

« Rien en Lui ne faisait écho aux sophismes de Satan. Il ne donnait pas Son consentement au péché. Il ne céda pas à la tentation, même en pensée. Nous pouvons faire de même. L'humanité de Christ était unie à la divinité; la présence du Saint-Esprit Le rendait apte au combat. Or Il est venu pour nous rendre participants de Sa nature divine. Aussi longtemps que nous sommes unis à Lui par la foi, le péché ne domine pas sur nous. Dieu fait en sorte que par la main de la foi nous saisissons fortement la divinité de Christ, afin d'atteindre la perfection du caractère. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 105.

« Lors de notre baptême, nous nous sommes engagés nous-mêmes à rompre tout lien avec Satan et ses agents et à mettre cœur, esprit et âme dans l'extension du royaume de Dieu ... Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont engagés à coopérer avec les instruments humains sanctifiés. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1075.

« Le christianisme sans la foi et les œuvres n'est d'aucune valeur. Nul ne peut servir deux maîtres. Les enfants du méchant sont les serviteurs de celui à qui ils obéissent. À moins d'avoir renoncé au diable et à ses œuvres, il leur est impossible d'être serviteurs de Dieu. Les serviteurs du Roi du ciel ne peuvent sans dommage prendre part aux plaisirs et aux amusements des serviteurs de Satan, alors même qu'ils répètent souvent que ces distractions sont innocentes. Dieu a révélé de saintes vérités afin de séparer ses enfants des impies et d'en faire un peuple qui Lui soit consacré. Les Adventistes du septième jour devraient vivre selon leur foi. » – Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 173.

Discussion:

- ❶ Bien que nous ayons toutes ces merveilleuses promesses de victoire sur le péché, le fait est que nous tous, même en tant que chrétiens nés de nouveau, savons combien de fois nous sommes tombés, à quel point nous sommes pécheurs, et combien corrompus nos cœurs peuvent être. Y a-t-il une contradiction ici? Expliquez votre réponse.
- ❷ En classe, donnez un témoignage quant à ce que Christ a fait en vous, des changements que vous avez expérimentés et la nouvelle vie que vous avez en Lui.
- ❸ Bien qu'il soit important que nous nous souvenions toujours que notre salut c'est seulement en ce que Christ a fait pour nous, quels dangers surviennent si nous insistons trop sur cette merveilleuse vérité à l'exclusion de l'autre partie du salut: ce que Jésus fait en nous pour nous transformer en Son image? Pourquoi avons-nous besoin de comprendre et de mettre l'accent sur ces deux aspects du salut?

Histoire Missionnaire

De la mafia aux messagers de Dieu: 3^e partie

Un jour, en marchant dans la forêt, Vassili vit l'un des hommes qui avaient attenté à sa vie. En regardant son meurtrier potentiel, Vassili respira tranquillement et dit: « OK, je lui pardonnerai. »

Six mois plus tard, Vassili apprit que l'homme est mort d'une surdose de drogue. La deuxième personne qui avait essayé de le tuer est devenue handicapée à vie et le troisième individu fut abattu et tué.

Comme le nouvel an s'approchait, Vassili se prépara pour les grandes fêtes qui auraient lieu dans deux semaines, consistant à fumer et à boire de la vodka.

Mais cette année était différente. Vassili n'appréciait plus la fête. À la fin de deux semaines, il en avait assez. Ne suis-je né que pour une telle vie sale?

Se demanda-t-il. La réponse était un non décisif! J'ai besoin d'une nouvelle vie!

Tombant à genoux, il pria que Dieu l'aide. Il s'arrangea à avoir une Bible, et avec la Bible en main, il se rendit chez chacun de ses amis, les invitant à venir avec lui dans la forêt pendant trois jours. Deux amis décidèrent de se joindre à lui.

« Nous sommes allés à la forêt, où nous étions tranquilles pendant trois jours, il suffisait de lire la Bible », déclara Vassili. Il pria, en demandant à Dieu: « Donne-moi un mois pour vivre cette nouvelle vie. » Et Dieu le fit. Vassili demanda ensuite à Dieu un deuxième mois de vie de sanctification, et Dieu le lui donna. Il demanda pardon à son épouse et par la grâce de Dieu, il continua à mener une vie saine.

Lorsque Vassili et Igor se sont réunis, ils réalisèrent qu'ils avaient beaucoup de choses en commun.

« Partout il y a des gens qui aiment la vérité », déclara Vassili.

Vassili et Igor sont maintenant des amis proches qui travaillent ensemble pour reprendre la vérité dans un journal spécial qui est livré dans toute la région de Kazan. Le journal est rempli d'informations sur la façon d'avoir une meilleure santé ; il donne aussi des informations spirituelles. C'est un des journaux les plus populaires en Russie. Les deux hommes de collaborent également pour que des milliers de livres de l'Église Adventiste du Septième Jour puissent être commandés et distribués autour de Kazan. « Nos histoires semblent être terribles », déclara Vassili. « Mais en fait, c'est notre monde. Igor et moi voulons juste aider les gens à mieux vivre. »

Les deux hommes sont ravis d'avoir une nouvelle église et un centre d'influence au centre de Kazan, ceci est rendu possible en partie grâce à votre généreuse offrande du treizième sabbat en 2014. Merci pour votre soutien à travers cette importante offrande.

Lisez des histoires plus excitantes de la Division Eurasienne dans la Mission Trimestrielle en ligne sur <http://www.adventistmission.org>.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Romains 6:1-4*

► **Objectifs:**

Savoir: Croire que le règne du péché est brisé, et que la mort est vaincue pour tous les croyants qui s'identifient à la mort et à la résurrection de Christ.

Ressentir: Se réjouir que Dieu n'a pas laissé Ses enfants impuissants face à la puissance du péché et à la pénalité.

Agir: Vivre comme une personne déjà ressuscitée d'entre les morts, avec tout le ciel anticipant sa nouvelle vie.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: L'expérience de Christ peut être mienne

A Comment les faits historiques inséparables de la mort et de la résurrection de Christ peuvent-ils se traduire dans notre expérience personnelle maintenant?

B Qu'est-ce que les questions rhétoriques de Paul dans Romains 6:1 et 15 nous informent sur toute éventuelle conclusion erronée que ses lecteurs pourraient déduire de ce qu'est une vie remplie de grâce?

II. Ressentir: La liberté de l'obéissance

A Comment pouvez-vous convaincre quelqu'un qu'être un serviteur de la justice (*Romains 6:18*) est la seule voie vers la vraie liberté?

B Pourquoi ne peut-il y avoir aucune troisième option entre être « serviteurs de Dieu » (*Rom. 6:22*) et « serviteurs du péché » (*Romains 6:20*)?

III. Agir: Une vie nouvelle

A Quel message y a-t-il sur le caractère de Dieu et Son plan de rédemption lorsque les chrétiens autorisent le péché à dominer leur vie?

B Si une vie de sanctification est ainsi remplie de joie, de paix et de liberté, pourquoi y a-t-il souvent de la résistance intentionnelle à une vie sainte?

► **Résumé:** Les chrétiens ont le privilège de se réjouir non seulement dans le pardon de leurs péchés, mais aussi dans la libération de la domination du péché dans leur vie.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 6:5-7, 12-14, 22*

Concept clé de croissance spirituelle: La crucifixion et la résurrection de Jésus ont conduit à l'ère nouvelle tant attendue, dans laquelle les ennemis jumeaux, le péché et la mort, ont reçu un coup fatal. En raison de ce coup fatal, la domination du péché a été rompue, et notre obéissance peut être entièrement consacrée au Christ ressuscité. Cependant, notre participation continue de foi en Christ est nécessaire, parce que l'ancienne ère résiste, et nous percevons dans notre lutte le « déjà » et le « pas encore » de la réalité du salut.

Coin du moniteur: Pour certains, le sujet de « surmonter le péché » est une idée passionnante. Pour d'autres, il évoque seulement un sentiment d'échec et de culpabilité. Parfois le zèle du premier groupe est mal adressé ou mal compris par le deuxième groupe, et il s'ensuit une polémique blessante. Par conséquent, ce sera votre responsabilité privilégiée de montrer avec soin comment la victoire sur le péché n'est pas un fardeau à éviter, mais un privilège béni à être embrassé, un don qui fait partie intégrante de la grâce de Dieu.

Discussion d'ouverture: Les voleurs avaient attaqué l'entreprise de Joseph; ainsi, il se retrouva dans une salle d'audience en attendant que son cas soit jugé. Alors qu'il attendait, il eut l'occasion d'entendre les autres cas. Les plaintes d'une femme l'ont particulièrement ému. Elle avait de toute évidence mené une vie difficile et avait l'air complètement échevelée quand elle était assise à la barre. Elle était une délinquante de drogue à répétition qui suppliait la Cour de lui permettre d'intégrer un programme chrétien de réadaptation des pratiquants de drogue plutôt que d'être renvoyée en prison à nouveau. Elle a ensuite raconté un témoignage sur comment Dieu est intervenu dans sa vie et l'a sauvée. Cependant, le point, qu'elle a répété à maintes reprises était que ce n'était pas ses œuvres qui l'avaient sauvée, mais Dieu.

Joseph écouta avec des sentiments mitigés. Bien sûr, la précieuse grâce imméritée de Dieu sauve tout le monde, et le message de l'évangile doit avoir été particulièrement réconfortant pour une personne ayant un casier judiciaire aussi accablant. Cependant, il n'y avait aucune mention d'elle, des intentions ou de la capacité de Dieu à l'aider dans son combat contre les drogues, un angle qui aurait peut-être contribué à son cas, vu qu'elle cherchait un programme chrétien de réhabilitation. Sa plaidoirie fut finalement rejetée.

Discussion:

- ① Avons-nous été si passionnés de dire aux gens que « rien de ce qu'ils font » ne peut leur garantir le ciel au point que nous n'avons pas réussi à mettre l'accent sur le reste de l'histoire – que Dieu peut les aider à changer « tout ce qu'ils font » pour leur propre bien et pour Sa gloire?
- ② Si vous aviez passé quelques instants avec la femme de l'histoire, que pourriez-vous partager de Romains 6 qui puisse lui donner de l'es-pérance?

► **ÉTAPE 2—Explorer**

Coin du moniteur: Les questions relatives au fait de surmonter le péché aboutissent parfois aux controverses sur la perfection et si oui ou non un péché hypothétique particulier ou un autre peut vous empêcher l'accès au royaume de Dieu. Soulevez la discussion sur un plan différent en l'abordant du point de vue de Paul dans Romains 6, plutôt que de nos querelles internes.

Commentaire biblique

I. Nouveauté de vie (*Lisez Romains 6:5-13 avec votre classe*)

« Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. » (*Rom. 6:12, LSG*). Cet impératif est-il plus facile à dire qu'à faire? Il peut sembler que Paul dit nonchalamment à ses lecteurs d'éviter simplement le péché et de servir Dieu (*Rom. 6:13*). Pour ceux qui prennent au sérieux les conseils de Paul, nous pouvons sentir que, en réfléchissant à nos échecs, nous ne sommes pas à la hauteur de la tâche. La bonne nouvelle dans l'ensemble de cette énigme sur le péché, c'est que les simples avertissements de Paul sont formulés dans un contexte plus prodigieux. Si ce contexte est compris, ses attentes de victoire sur le péché peuvent devenir une réalité dans nos vies.

Alors, quel est ce contexte? Avec l'arrivée de la mort et de la résurrection de Christ, le continuum de l'histoire a subi un changement radical eschatologique. Jésus a parlé de cela quand Il a dit: « le royaume de Dieu est donc venu vers vous » (*Matt. 12:28, LSG*); Paul évoque cela quand il parle de goûter « les puissances du siècle à venir » (*Hébreux 6:5, LSG*). Ce nouveau siècle dans lequel nous vivons a vu l'effusion de l'Esprit de Dieu de façon sans précédent (*Actes 2*) et la guérison, et la restauration spirituelle de ceux qui étaient autrefois dominés par les forces démoniaques (*Matthieu 4:23; 12:22, 28; Luc 4:18; Actes 5:17*). Cette nouvelle ère de la puissance du règne de Dieu est en arrière-plan quand Paul parle de notre « vieil homme » étant crucifié avec Christ afin de briser l'esclavage du péché (*Romains 6:6*). Notre union avec Christ dans Sa résurrection nous propulse dans la « nouveauté de vie » (*Rom.*

6:4), qui n'est rien d'autre que « la vie eschatologique du siècle à venir. Les chrétiens ont été transformés par cette vie, et leur marche dans ce monde est transformée par elle. » – Ivan Blazen, dans *Handbook of Seventh-Day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 2000), p. 296.

C'est avec cette prise de conscience que nous vivons dans la puissance du royaume de Dieu. Ainsi, l'appel à se considérer comme « morts au péché » (*Romains 6:11*), à ne pas laisser le péché « régner » (*LSG*), ou « avoir... domination sur vous » (*Romains 6:12, 14, ESV*) n'est pas un vœu idéaliste. Ce sont des impératifs enracinés dans la venue historique et salvatrice de notre Seigneur; et il y a donc le potentiel réel de vivre comme des « serviteurs de la justice », et non comme des « serviteurs du péché » (*Romains 6:17, 18*).

Considérez ceci: Comment la connaissance que nous vivons maintenant dans une nouvelle ère eschatologique nous motive à cesser de pécher et à vivre pour Dieu? Comment cette perspective peut-elle nous aider à ne pas (1) faire des excuses pour le péché dans nos vies et (2) à oublier que le salut est un don?

II. La loi contre la grâce (*Lisez Romains 6:14 avec votre classe*)

Le contraste entre le fait de ne pas être « sous la loi », mais « sous la grâce » a été en quelque sorte un point de friction entre l'adventisme et les autres confessions chrétiennes, pour des raisons évidentes. Nous avons su au moins ce que Romains 6:14 ne peut pas signifier, en se basant sur la question rhétorique emphatique de Paul: « Quoi donc? Allons-nous pécher parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? » (*Rom. 6:15, BJ*). Donc, ce texte ne veut pas dire de pécher comme bon nous semble. Mais alors, que signifie-t-il exactement? Évoquer la notion de « deux siècles » comme précédemment mentionnés, peut être utile ici aussi.

Considérer l'expérience du « vieil homme » (*Rom. 6:6, LSG*) comme celle de la loi et l'expérience d'« homme nouveau » (*Éphésiens 4:24, LSG*) comme celle de la grâce donne un aperçu. Paul parle de ce triumvirat LOI-PÉCHÉ-MORT à plusieurs reprises dans Romains (*Rom. 5:12, 13, 20, 21 ; 7:5, 9-11, 13, 23, 24 ; 8:2*). Il est probable que quand il utilise l'un des trois, il peut parler de la dynamique entre les trois. Par exemple, Paul peut parler d'être « mort au péché » à travers la mort de Christ, tout aussi facilement comme étant « mort à la loi » à travers la mort de Christ (*Rom. 6:2, 7:4, LSG*). La relation organique LOI-PÉCHÉ-MORT est si proche que Paul, à un moment donné, doit souligner que la loi n'est pas le péché (*Rom. 7:7*). Le trio est répété alors qu'il arrive au point culminant de son argument, qu'en Christ Jésus, nous sommes « libres de la loi du péché et de la mort » (*Romains 8:2*).

Donc, l'ancienne expérience, celle du « vieil homme », est celle dans laquelle le péché tire parti de la loi pour produire la mort (*Romains 7:5, 8*). Elle est dominée par la chair, au point que, bien que possédant la loi écrite, la transgression est répandue (*Romains 7:5, 6 ; 2:27*). L'expérience de la grâce est rendue possible par la mort et la résurrection de Christ; elle est remplie de l'Esprit, de l'obéissance de tout cœur à la loi, et de la

justice (*Romains 2:27-29; 6:4, 17-23; 7:6; 8:1-4*). Ceci peut nous aider à comprendre pourquoi Paul pouvait dire: « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » (*Romains 6:14, LSG*).

Discussion:

- ❶ Comment sommes-nous certains que le fait de ne plus être « sous la loi » ne peut pas se traduire en désobéissance?
- ❷ Comment pouvez-vous expliquer à partir de Romains qu'être « sous la grâce » signifie que le règne du péché est brisé?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Bien que la terminologie de « vieux » par rapport au « nouveau » soit commune chez les chercheurs, elle n'a pas été utilisée intensivement dans la littérature laïque. Pour éviter les malentendus et le découragement, renforcez l'idée que, bien que nous vivons sous la « grâce », le « vieil homme » nous tente toujours et nous apporte des ennuis à travers notre corps « mortel ».

Application:

- ❶ Quels verbes dans Romains 6 montrent que nous avons encore la responsabilité de rester au sein de la réalité du « nouvel homme » dans laquelle la « grâce règne par la justice » (*Romains 5:21*)?
- ❷ Selon Romains 6, être esclave de la justice est-il un fardeau ou un privilège? Expliquez.

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Le secret en lisant Paul est de penser autant que possible comme Paul. Pour ce faire, encouragez la classe à mettre de côté les idées préconçues au cours de l'activité suivante.

Activités: Les écrits de Paul soulèvent souvent des contrastes. Prenez un tableau blanc ou un morceau de papier et faites deux rubriques: « le vieil homme » et « l'homme nouveau ». Selon Romains 2-8, remplissez les événements, expériences ou qualités qui caractérisent chaque expérience. (Alternativement, cet exercice peut se dérouler comme une discussion à défaut du matériel mentionné.)